

**Sur la présence de l'Helxine,
Soleirolia soleirolii (Req.) Dandy, (*Urticaceae*)
à Toulouse**

Par Boris PRESSEQ
Muséum d'histoire naturelle de Toulouse

L'Helxine connue aussi sous le nom de Larmes d'Ange ou encore Pariétaire de Soleirol, *Soleirollia soleirolii* (Req.) Dandy, famille des Urticacées, porte un nom scientifique qui honore deux fois son découvreur, le botaniste Joseph-François Soleirol (1781/1853). Botaniste amateur, capitaine du génie militaire, il officia en Corse où ses nombreuses collectes et découvertes donnent lieu à la réalisation d'un herbier aujourd'hui conservé à la Faculté de Pharmacie de Lille

L'Helxine a été décrite en 1825 sous le taxon *Helxine soleirolii* (Annales des Sciences Naturelles, 5:384). Sur sa découverte on y lit : « *M. Soleirol qui était capitaine du génie militaire, qui a parcouru toute la Corse et fait un herbier considérable des plantes de cette île, a trouvé cette jolie plante à Cervione, dans un lieu ombragé...* ». Par la suite la plante fut renommée en 1965 *Soleirolia soleirolii*.

La diagnose de cette espèce figure sous le titre : « *Observations de quelques plantes rares ou nouvelles de la Flore Française* », elle a été écrite par Esprit Requier.

Les tiges sont nombreuses, rampantes et développent des racines à chaque nœud qui touche la terre ; les tiges principales sont lisses, les rameaux légèrement velus. Les feuilles sont presque rondes mais s'évasent sur le côté ce qui les rend asymétriques ; elles sont ciliées et parsemées de quelques poils sur la face supérieure. Les fleurs mâles sont brunes, campanulées, à quatre sépales égaux, ciliées, et à quatre étamines proéminentes. Les fleurs femelles ont quatre sépales ovales, hispides, soudés en urne autour de l'ovaire. Seul le stigmate, divisé en lanières fines et

rayonnantes, dépasse de cette urne. Cette urne persiste autour de l'akène et ce sont trois petites bractées qui l'entourent, acuminées et pourvues de poils crochus qui permettent la dispersion de l'akène. La plante se multiplie donc par division végétative mais aussi par reproduction sexuée au vu de l'abondance de la production de graines et de l'efficacité de son mode de dispersion grâce à tous les petits animaux des villes.

Cette espèce est citée comme originellement endémique des îles de Corse, Sardaigne, Capraia, du Centre-Ouest de l'Italie à l'est, jusqu'aux Îles Baléares à l'ouest.

Aujourd'hui la plante est naturalisée en France, en Espagne en Macaronésie et jusqu'en Irlande, Angleterre et Pays-Bas au nord.

En France, elle est naturalisée sur le littoral Atlantique et de la Manche et des données récentes attestent sa présence sur Paris et Brive-la-Gaillarde.

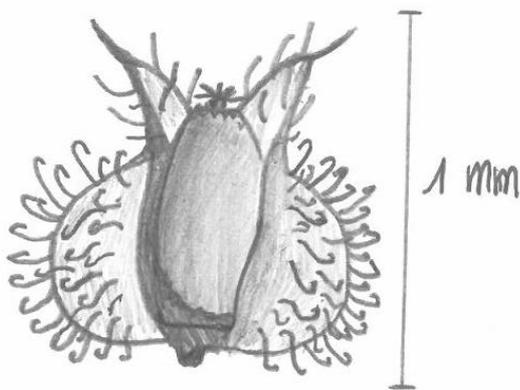
Sa répartition actuelle s'explique par le fait que la plante est couramment vendue en pépinière comme plante couvre-sol sous le nom d'Helxine, pour habiller la base des plantes en pots et les recoins humides, ombragés et/ou rocailleux du jardin.

À Toulouse, la plante, qui est absente de la bibliographie des flores toulousaines, a été observée sur trois stations, à chaque fois dans des endroits très ombragés recevant très peu le soleil direct sur divers substrats : bois humides, pavés de granite et dalles foraines d'argile rouge. Deux stations se trouvent à la Côte Pavée avec une première observation en juin 2011, avenue Jean Chaubet et une seconde rue Toulouse Lautrec, en avril 2014 ; la troisième observation a eu lieu en centre-ville, rue Espinasse en décembre 2016. Elle est certainement beaucoup plus répandue, notamment au centre de Toulouse entre les vieux pavés des nombreuses cours intérieures ombragées et peu accessibles aux naturalistes. La plante qui est plutôt gélive trouve en ville de bonnes conditions de développement qui peuvent ressembler au milieu sauvage dans lequel elle pousse. J. Gamisans cite notamment pour la Corse *les rochers humides, bords des sources et ruisselets sur tous substrats*.

Sa petitesse lui permet aussi de passer inaperçue parmi d'autres plantes compagnes comme le Mouron des oiseaux ou même la Pariétaire de Judée. Observées à la loupe, ses particularités morphologiques minuscules invitent à la curiosité et à la recherche.



Soleirolia soleirolii (Req.) Dandy : Toulouse décembre 2016



Soleirolia soleirolii (Req.) Dandy
 Fleurs : Morlaix (Finistère)
 Photo de Paul Montagne

Fruit (photo de Toulouse, commentaire et dessin : Boris Presseq)

-« J'ai enlevé une bractée et ce qu'on voit ce sont donc les sépales soudés en urne et il ne dépasse que le stigmate accrescent fixé à la graine qui se trouve donc à l'intérieur de l'urne. »